

modeste salaire, payer la pension de son fils ? Don Tito, le bon curé, recourut au cardinal Monico, patriarche de Venise, fils, lui aussi, d'un modeste artisan de Riese. L'oncle de Beppi, valet de chambre de Son Eminence, lui aplanit les voies, et on finit par obtenir pour le jeune homme la « grâce académique », c'est-à-dire une bourse au Séminaire. Don Tito, tout joyeux, apporta lui-même l'heureuse nouvelle à Beppi au moment où celui-ci donnait sa leçon quotidienne aux enfants de l'*esattore* de Castelfranco.

Au séminaire de Padoue, les succès du petit Riésois sont plus brillants que jamais. Premier sur 39 élèves, il est cité comme un modèle, et ses maîtres déclarent qu'il donne les plus belles espérances. « *Il chierichietto di Riese* (petit clerc de Riese), dit un témoin, était la simplicité, la franchise, l'humilité même, et son regard vif, son esprit prompt aux réparations spirituelles ajoutaient un charme spécial à sa piété. »

Cependant Beppi était à peine depuis deux ans au Séminaire, lorsqu'il apprit que son père venait d'être emporté en quelques jours d'une maladie foudroyante. La mère restait seule avec huit enfants. Le devoir du jeune homme n'était-il pas de renoncer à ses études pour aider la courageuse veuve ? N'était-il pas l'aîné, le plus apte, par conséquent, à gagner le pain des orphelins ? Mais Beppi avait de la foi, et il se confia à la Providence. D'ailleurs Margherita n'aurait pas voulu reprendre à Dieu un enfant qu'il avait si manifestement choisi pour lui. Elle enseigna la couture aux plus âgées de ses filles et organisa avec elles un petit atelier qui, prospérant grâce à Dieu, procura, sinon la fortune, du moins le pain quotidien à la petite famille.

Le ciel a béni le sacrifice de la mère et de l'enfant.

Le 18 septembre 1858, Giuseppe Sarto (Beppi dans l'intimité) était ordonné prêtre à Castelfranco. En 1884, il était nommé évêque de Mantoue ; en 1893, cardinal et patriarche de Venise ; le 4 août 1903, le Conclave l'élisait Pape sous le nom de Pie X.

Vrais modèles des parents chrétiens, Battista Sarto et son épouse Margherita Sanson ont préféré manger le pain sec de la pauvreté plutôt que de disputer à Dieu son élu. Or, Dieu les a récompensés en donnant à leur nom, bien inconnu jus-